Revue de presse

Avril 2022

ACD ATHLETIC CLUB DAMPICOURT

Des triplés pour Kante, Mairy, Ngassam, Feller et Jérouville

ATHLÉTISME
Championnat provincial

La première partie des championnats provinciaux s'est déroulée lundi, à Bertrix. La suite est prévue ce samedi à Saint-Mard.

Premières épreuves en plein air de l'année ce lundi à Bertrix, les championnats provinciaux, depuis les cadets jusqu'aux masters, ont permis aux athlètes de procéder aux premiers réglages et évaluations. Les performances remarquables n'ont logiquement pas été nombreuses à cette époque de l'année, mais quelques athlètes se sont néanmoins distingués. À commencer par ceux qui ont réussi un triplé à cette occasion. Ainsi, en juniores, l'Arlonaise Abia Kante a-t-elle remporté le 100 m, le 200 m et la longueur tandis que le scolaire dampicourtois Shawn Feller faisait de même sur les mêmes épreuves, améliorant au passage ses records personnels dans les trois disciplines.

Six titres en famille

Sacres et records personnels aussi pour Simon Mairy. Le cadet dampicourtois s'est imposé sur 100 haies, en hauteur et au disque. Il s'est amélioré de 2,50 m environ au disque et il a pulvérisé sa meilleure performance en hauteur en franchissant 1,75 m pour 1,65 m auparavant. On notera que son frère Corentin s'est imposé deux fois en juniors (poids, disque) et sa sœur Inès sur 400 haies en juniores. Ce qui amène au total appréciable de six succès pour la famille.

Dampicourtoise aussi, Ange-Sarah Ngassam a dicté sa loi au poids et au disque, mais aussi sur 100 m.

Enfin, tandis que sa sœur Erja s'offrait un doublé en juniores (100 haies, hauteur), la cadette bertrigeoise Mérédith Jérouville a également empoché trois médailles d'or, en 80 haies, longueur et hauteur. Au passage, elle a amélioré le record du club dans sa catégorie sur 80 haies et s'est approchée à deux petits centimètres de celui de la longueur. Ces deux performances lui auraient valu de figurer dans le top 10 belge de 2021. Autant dire que sa saison est bien lancée.

Bouvart 3 m plus loin

Celle de Deodato Sendo semble bien partie également. Vainqueur du 100 m en 11.52, le cadet arlonais s'est placé en 6e position dans la hiérarchie provinciale, à 3 dixièmes du chrono réalisé en 2007 par Julien Watrin.

Deux autres records personnels sont sortis du lot. Celui de la Dampicourtoise Svenia De Coninck qui a signé un doublé en scolaires et amélioré d'1 cm son record à la hauteur pour passer une barre à 1,71 m. Et celui du Famennois Benjamin Bouvart. Le champion de Belgique 2021 en juniors a remporté le concours du javelot en seniors et effectué un nouveau bond en avant puisqu'il a envoyé son engin à 56,75 m, près de 3 m plus loin que ses 53,96 m réussis l'an passé. D.J.

EDA CLAUDY PETIT

L'Arlonaise Abia Kante a signé un triplé en juniores.

VITE DIT

La suite ce samedi
Les autres épreuves du championnat provincial se dérouleront ce samedi, sur la piste de Saint-Mard, à partir de 14 h et à l'occasion du meeting André Joannès. Si d'autres épreuves sont inscrites au programme, ce sont celles du 400, du 1500, du marteau et du triple-saut qui décerneront les titres provinciaux (des cadets aux masters).

LES CHAMPIONS

ATHLÈTES MASCULINS

Cadets	
Perche : Victor Bodart (BBS)	2,20 m
Longueur : Alexandre Serra (BBS)	5,58 m
100 m haies : Simon Mairy (D)	15.70
Hauteur : Simon Mairy (D)	1,75 m
100 m : Deodato Sendo (ULA)	11.52
Poids : Alexandre Serra (BBS)	11,28 m
800 m : Damien Pechon (D)	2.19.93
200 m : Corentin Uhoda (ULA)	26.13
300 haies : Arthur Manns (ULA)	51.16
Disque : Simon Mairy (D)	34,82 m
Scolaires	
Perche : Romain Serra (BBS)	3,50 m
Longueur : Shawn Feller (D)	5,66 m
100 m : Shawn Feller (D)	11.98
Poids : Aurélien Jaminon (D)	9,96 m
800 m : Enzo Legendre (D)	2.05.58
200 m : Shawn Feller (D)	24.94
Javelot : Anthony Serra (BBS)	27,31 m
Disque : Louis Bodart (BBS)	28,54 m
Juniors	
Perche : Bastien Raty (D)	3,70 m
100 m : Thomas De Bruycker (BBS)	11.50
Poids : Corentin Mairy (D)	9,10 m
800 m : Mearegu Nicolas (D)	1.59.40
200 m : Thomas De Bruycker (BBS)	22.96
400 haies : Robin Chapellier (D)	1.07.93
Disque : Corentin Mairy (D)	21,75 m
Seniors	
Hauteur : Aurélien Hutlet (D)	1,90 m
100 m : Simon Lavigne (D)	11.38
Poids : Arnaud Parisse (BBS)	11,02 m
800 m : Myrian Henrotte (D)	1.58.35
3000 m : Jean-Louis Latour (BBS)	11.07.77
Javelot : Benjamin Bouvart (CAF)	56,75 m
400 haies : Simon Lavigne (D)	55.64
Disque : Arnaud Parisse (BBS)	40,72 m
Masters	
Hauteur M50 : Frédérique De Coninck (D)	1,20 m
Poids M45 : Frédéric Allard (D)	10,25 m
800 m M35 : Damien Doumont (D)	2.00.55
800 m M45 : Massimo Saputo (ULA)	2.56.38
800 m M50 : Frédérique De Coninck (D)	2.30.94
200 m M35 : Vincent Michotte (ULA)	28.90
200 m M45 : Massimo Saputo (ULA)	29.27
3000 m M35 : Vincent Michotte (ULA)	9.47.17
3000 m M55 : Vincent Huyghe (D)	10.54.67
Javelot M50 : Frédérique De Coninck (D)	22,93 m
Disque M45 : Frédéric Allard (D)	23,88 m

ATHLÈTES FÉMININES

Cadettes	
Perche : Julie Allard (D)	2,40 m
80 m haies : Mérédith Jérouville (BBS)	12.29
Poids : Ange-Sarah Ngassam (D)	9,62 m
100 m : Ange-Sarah Ngassam (D)	13.90
Javelot : Sarah Moussa (BBS)	18,17 m
Longueur : Mérédith Jérouville (BBS)	5,31 m
800 m : Théa Frisque (CAF)	2.39.63
200 m : Erin Cuvelier (BBS)	27.87
Hauteur : Mérédith Jérouville (BBS)	1,53 m
Disque : Ange-Sarah Ngassam (D)	24,90 m
300 haies : Julie Allard (D)	56.69
Scolaires	
100 m haies : Svenia De Coninck (D)	15.55
Poids : Romane Lorgé (D)	12,05 m
100 m : Sara Ponchione (D)	13.41
Javelot : Romane Lorgé (D)	33,54 m
Longueur : Juliette Pinson (BBS)	5,25 m
800 m : Lucie Lothaire (BBS)	2.27.96
200 m : Sara Ponchione (D)	27.57
Hauteur : Svenia De Coninck (D)	1,71 m
Disque : Line Abu Jahrur (D)	20,71 m
400 haies : Jade Maron (BBS)	1.13.61
Juniores	
100 m haies : Erja Jérouville (BBS)	16.82
Poids : Celia Godenir (BBS)	10,09 m
100 m : Abia Kante (ULA)	12.93
Javelot : Célia Godenir (BBS)	30,62 m
Longueur : Abia Kante (ULA)	5,05 m
200 m : Abia Kante (ULA)	26.75
Hauteur : Erja Jérouville (BBS)	1,53 m
Disque : Auriane Noirfalise (CAF)	24,75 m
400 haies : Ines Mairy (D)	1.17.05
Seniores	
Poids : Laure Barthel (BBS)	10,11 m
100 m : Catherine Bonhomme (D)	12.34
Javelot : Laure Barthel (BBS)	29,94 m
200 m : Catherine Bonhomme (D)	25.28
3000 m : Augustine Gillet (BBS)	12.40.73
Hauteur : Lise Braux (D)	1,59 m
400 haies : Chloé Theys (CAF)	1.40.76
Masters	
Javelot W40 : Véronique Lucas (D)	20,06 m
3000 m W40 : Delphine Gérard (BBS)	14.07.02
3000 m W45 : Céline Berkes (D)	11.54.12
3000 m W50 : Anne-Françoise Arnould (BBS)	14.31.90
3000 m W55 : Alice Baijot (BBS)	16.26.84
Disque W45 : Anne Boulanger (D)	24,61 m

Malia Jacquemin, graine de championne

COUP DE CŒUR Mars

Championne de Belgique de cross en cadettes, prometteuse aussi en triathlon, Malia Jacquemin, 13 ans de Jamoigne, peut nourrir de belles ambitions.

Début mars, Malia Jacquemin, athlète de l'AC Dampicourt, qui fêtera ses 14 ans en octobre, est devenue championne de Belgique de cross en cadettes. À l'issue d'une course qui en dit long sur sa rage de vaincre.

Malia, un mois après votre sacre à ce championnat national, vous en êtes encore un peu étonnée ?

Oui, parce qu'à la base, je venais pour tenter de faire un Top 10.

Vous aviez pourtant remporté le championnat francophone un peu plus tôt. Cela n'avait pas élevé vos ambitions ?

Non, parce que j'étais 7e de la course si mes souvenirs sont bons *(NDLR : 5e en fait, catégories 2007 et 2008 confondues)*. Je pensais que, comme à Hannut, plusieurs athlètes flamandes finiraient devant moi.

Mais vous sortiez du Covid quand vous vous êtes alignée à Hannut ?

Et d'une petite blessure au genou, oui. C'est vrai que j'ai beaucoup mieux couru à Bruxelles.

Et quand avez-vous pris conscience que vous pouviez gagner ?

À la fin. Un groupe de dix coureuses s'est formé dès le départ, puis il a diminué au fil de la course et à chaque fois, j'accrochais. Jusqu'à ce qu'on se retrouve à deux seulement. J'ai pu émerger dans la dernière ligne droite.

« Je préfère le cross. Avec les dénivelés, les parcours différents, cela m'apparaît moins monotone. »

Avec les amis de Serge Reding

« Le triathlon, c'est encore un peu un jeu, un loisir pour moi. Je suis encore en phase de découverte. »

C'est donc aussi une victoire au mental ? Vous êtes une sportive qui ne lâche pas facilement prise ?

Oui, on peut dire ça.

Et ça fait de vous une mauvaise perdante ?

Un peu, oui *(NDLR : « Dans tous les jeux en fait, intervient sa maman. Il faut voir les jeux de société à la maison, c'est souvent épique... »)*.

Ce titre national a changé quelque chose dans votre approche de l'athlétisme ?

Cela donne confiance bien sûr. Mais déjà depuis quelque temps, je prends ce sport plus au sérieux. Avant, ce n'était qu'un jeu. Maintenant, j'ai plus d'ambitions.

« Pour rigoler, je dis à mon père que je vais faire mieux que lui »

Votre papa aussi a été champion de Belgique, en juniors. Cela vous arrive d'en parler ?

Un peu, oui. Il me donne de bons conseils. Pour rigoler, je lui dis que je vais faire mieux que lui.

Il est allé aux championnats du monde tout de même...

Je sais et ça me plairait de faire pareil. Je vise haut. Comme beaucoup d'athlètes, je rêve des Jeux olympiques. Et du Van Damme aussi. J'y suis allée une fois, j'ai beaucoup aimé l'ambiance.

Depuis quand êtes-vous consciente que vous avez des capacités ?

Peut-être depuis mon premier cross, en benjamines 1. J'avais fini 4e. Je crois que j'ai bien progressé depuis lors. Je m'entraîne davantage. Deux fois en natation pour le triathlon, avec Régis Lacourt, trois fois en course, avec Éric Louis ou mon père.

Et pas à vélo ?

Pas trop, mais je vais m'y mettre un peu plus. Le triathlon, c'est encore un peu un jeu, un loisir pour moi. En triathlon, je suis encore en phase de découverte. C'est différent en athlétisme.

Un loisir où vous espérez quand même décrocher un trophée ou l'autre cette année, non ?

Il y a les championnats de Belgique dans un mois et demi. J'aimerais finir dans le Top 5. J'ai terminé 8e lors des deux éditions précédentes.

Parce que vous étiez un peu à la traîne en natation, non ?

C'est vrai. Je n'aimais guère nager. Comme je ne maîtrisais pas bien les mouvements, ça ne me plaisait guère. J'avais un programme d'entraînement, mais j'avoue que je m'y tenais rarement. Maintenant, je suis plus à l'aise dans l'eau et j'y vais avec davantage de plaisir. On verra ce que ça va donner au championnat.

Pour en revenir à l'athlétisme, si vous brillez en cross, on ne vous voit pas trop sur piste. Pourquoi ?

Malia Jacquemin en action lors du dernier championnat national.

J'avoue que je préfère le cross. Avec les dénivelés, les parcours qui diffèrent, cela m'apparaît moins monotone. Jusqu'à l'an passé, je ne faisais pas trop attention à mes chronos sur piste. Mais j'ai disputé un 1 000 m et j'ai amélioré mon meilleur temps de 9 secondes. Forcément, cela vous booste pour vous entraîner, même si j'ai le sentiment que je pourrais en faire plus. Parfois, j'ai encore du mal à me dire qu'il faut que j'aille courir... Maintenant que je suis en cadettes, je vais découvrir de nouvelles distances, comme le 1 500 qui, je pense, me convient bien. Plus tard, j'aimerais essayer le 3 000 steeple.

Et vous avez un modèle en athlétisme ?

J'aime bien Julien Watrin. En fait, je ne regarde pas énormément l'athlétisme à la TV, sauf quand il y a des Belges en compétition.

INTERVIEW : DANIEL JONETTE

« La natation, comme je ne maîtrisais pas bien les mouvements, ça ne me plaisait guère. J'avais un programme d'entraînement, mais j'avoue que je m'y tenais rarement. »

L'Avenir du Luxembourg, le 11 avril 2022.

« Elle est perfectionniste, peut-être un peu trop… »

Régis Lacourt est l'entraîneur de Malia Jacquemin au Triathlon O3 Ardenne-Gaume. *« Elle a un très gros moteur*, analyse-t-il. *Ses résultats en cross en disent long sur ses capacités en course à pied. À vélo, elle doit encore progresser techniquement, mais c'est en natation qu'elle a la plus grosse marge. Elle commence à travailler cette discipline et elle s'est déjà bien améliorée. C'est encore une enfant, elle est encore frêle et le développement du haut du corps est important pour la natation. Mais je dois toutefois veiller à ne pas interférer de la sorte sur ses performances en athlétisme. Si elle confirme ses dispositions, à un moment, il faudra qu'elle fasse un choix, mais il est encore trop tôt pour cela. C'est important qu'elle continue de s'amuser. En tout cas, c'est un vrai talent brut, qui peut aller très loin, d'autant qu'elle est très à l'écoute, très volontaire et jusqu'au-boutiste. C'est une perfectionniste, dans tout ce qu'elle fait, à l'école aussi* (NDLR : où elle a avancé d'une année), *mais elle l'est peut-être un peu trop. En ce sens qu'elle a du mal à digérer les déceptions. Elle sait par exemple qu'elle doit encore s'améliorer en natation si elle veut devenir championne de Belgique et comme ça ne va pas assez vite à son goût, elle me dit qu'elle est nulle. J'essaie de la sensibiliser à ça parce qu'elle met la barre très haut, mais il faut qu'elle accepte que ça se passe un peu moins bien de temps à autre. »* D.J.

VITE DIT

Bon sang ne saurait mentir
Malia Jacquemin est issue d'une famille de sportifs puisque son père, Philippe, a aussi été champion de Belgique de cross, et sur 1500 m ; sa tante Isabelle, championne francophone en demi-fond, et sa maman, Sophie Istat, était également une bonne spécialiste du demi-fond. Ses deux sœurs et son frère sont aussi affiliés à l'ACD ; le dernier nommé pédale en outre sous les couleurs du CC Chevigny.

Elle fait de la batterie
Plus jeune, elle a pratiqué le tennis de table au club de Jamoigne – *« mais c'était un peu trop statique à mon goût »*, dit-elle – et un peu de tennis aussi. *« J'aimerais faire de l'escalade également »*, ajoute-t-elle. Parallèlement à ces sports, elle apprend la batterie aussi. *« Une fois par semaine, ça me défoule*, sourit la jeune Gaumaise, élève en 3e année à l'athénée d'Izel. *Je regardais jouer mon cousin Théo dans sa cave* (NDLR : batteur du jeune groupe gaumais Neon Rust) *et ça me plaisait, donc je m'y suis mise. »*

7 et 3 ans
Elle pratique l'athlétisme depuis sept ans à présent et le triathlon depuis un peu plus de trois ans. Dans cette discipline, elle a déjà remporté un titre francophone (de même qu'un autre en duathlon, assorti d'une médaille de bronze nationale). En triathlon, il lui arrive régulièrement de devancer les garçons de sa catégorie.

L'Avenir du Luxembourg, le 11 avril 2022.

ATHLÉTISME

Lavigne et Bosseler sous les 50"

La compétition organisée à Saint-Mard samedi dernier offrait notamment quelques épreuves provinciales destinées à compléter le championnat mis sur pied quelques jours plus tôt à Bertrix. Sur 400 m, 1 500 m, au marteau et au triple-saut. Une foison de records personnels y ont été améliorés. On soulignera que les Dampicourtois Simon Lavigne (seniors) et Simon Bosseler (juniors) sont tous deux descendus sous les 50 secondes sur 400 m. En 49.73 pour Lavigne dont la meilleure performance était 49.90 (en 2021) ; en 49.99 pour Bosseler jusque-là crédité d'un record en 50.16. Côté local, plusieurs performances ont amené de la confiance en vue des prochains interclubs. On songe aux 12.66 sur 100 m seniores de Catherine Bonhomme (avec un fort vent de face) ; aux 63.08 et 67.67 des cadettes Chloé Hemmer et Malia Jacquemin sur 400 m ou aux 10,82 m en triple-saut scolaires d'Emy Lamort. À épingler aussi : 1,59 m en hauteur et 5,08 m en longueur pour Lise Braux ; 6,19 m en longueur juniors pour Émile Grandjean ; 41,76 m au marteau seniors pour Maurice Point et 46,76 m pour Géraldine Davin.

L'Avenir du Luxembourg, le 29 avril 2022.

ÉDA

L'auteur du livre, Régis Lacourt, aux côtés de l'athlète Basile Meunier.

« Cours Basile, cours ! »

JAMOIGNE

Basile Meunier, 40 ans, de Jamoigne, est un athlète paralympique de haut niveau, mais aussi quelqu'un qui génère une incroyable aura autour de lui. Il méritait bien un livre.

Quand l'on voit courir Basile Meunier sur une piste d'athlétisme, il y a une telle détermination, une telle rage de vaincre dans son regard, comme si toute sa vie dépendait de cette course contre le chrono, qu'on pense irrémédiable au comédien Tom Hanks dans le film *Forrest Gump*.

« Cours Forrest, cours ! », pourrait être facilement adapté en *« Cours Basile, cours ! »*

Un incroyable battant

La vie de Basile Meunier a démarré dans la souffrance le 28 novembre 1981 à la maternité de la clinique Edmond Jacques à Saint-Mard. Né prématurément à 7 mois et demi, Basile présente à sa naissance une pathologie grave au niveau pulmonaire. Il souffre d'un important déficit d'oxygène au cerveau.

Le pronostic est réservé quant à ses chances de survie. Mais ce petit bébé, tout léger, s'accroche à la vie, et témoigne d'une fantastique volonté de battant qu'il affichera d'ailleurs toute sa vie.

Certes, ses séquelles cérébrales ont engendré des troubles du langage et des problèmes locomoteurs, mais à force d'une volonté hors du commun, grâce aussi à un encadrement efficace de logopèdes, de kinés et d'enseignants dévoués à l'école spécialisée d'Ethe et à l'IMP d'Etalle, Basile a su trouver sa place dans la société.

Il est devenu aujourd'hui un maçon qui fait référence dans la PME de Philippe Lanotte à Les Bulles. Mieux, depuis quinze ans, Basile est un athlète de haut niveau, spécialiste des distances de demi-fond (à partir du 1 500 m).

Il a participé à de nombreuses compétitions internationales et a même disputé l'épreuve du 1 500 m aux JO paralympiques de Rio en 2016.

Frappé par l'incroyable détermination de Basile qui terminait 8e et dernier de sa finale, le public brésilien lui a offert une véritable ola lors de ses derniers 400 derniers mètres sur la piste. On en a encore la chair de poule.

À Rio, Basile était devenu la coqueluche des athlètes paralympiques internationaux.

Un autre regard sur le handicap

Ancien triathlète lui-même, Régis Lacourt, 64 ans, de Suxy, vient de consacrer un livre à Basile.

« Je l'ai titré "De toutes ses forces", en référence au film de Niels Tavernier "De toutes mes forces". Je voulais illustrer, à travers ce livre, non seulement le parcours de vie de Basile Meunier qui à force de volonté, de courage et en étant bien entouré, est désormais une personnalité de référence dans le monde du sport paralympique, mais je veux aussi contribuer à gommer les peurs qui entourent le handicap, à démontrer toute l'importance qu'a le sport dans l'intégration sociale, humaine, professionnelle. »

On ne saurait donc trop vous conseiller ce livre de 184 pages (prix de vente 15 €), rédigé avec cœur et chaleur humaine, où tour et tour les précieux guides de Basile dans la vie racontent comment ils l'ont entouré et fait grandir.

Il y en a beaucoup de ces guides, de ces précieux passeurs, mais les premiers sont sans doute Philippe Jacquemin, Benoît et Arnaud Robin, Justin Mahieu, Philippe Émond.

Il encadre les jeunes

On découvre aussi via les différents témoignages du livre une autre facette du personnage Basile Meunier.

À 40 ans, dorénavant plus orienté vers le marathon, sa volonté est de transmettre sa connaissance et son expérience de la course à pied pour des plus jeunes.

Il faut le voir encadrer chaque semaine les jeunes de la section d'Izel de l'ACD ou encore prendre sous sa protection la jeune Juliette Thomas par exemple.

Basile court et ne s'arrêtera jamais.

DOMINIQUE ZACHARY

HANDISPORT

Une vraie structure handisport en Luxembourg ?

Basile en plein effort lors de son 1 500 m en 2016 aux Jeux de Rio

Le vœu de Régis Lacourt est que la province et singulièrement l'ACDampicourt, club de Basile, créent une véritable structure handisport, non seulement autour de Basile mais aussi d'autres sportifs porteurs de handicap. *« Il ne faudrait pas que cette structure soit limitée à Basile. D'autres athlètes porteurs de handicap devraient pouvoir y être intégrés. Il suffit d'avoir l'un ou l'autre entraîneur ou kiné spécifique »*, dit Régis Lacourt. Souvent en fait, il s'agit plus d'une question de bonne volonté et de dépassement de ses peurs initiales. D.Z.

VITE DIT

PRÉSENTATION DU LIVRE À ARLON ET JAMOIGNE

L'auteur, Régis Lacourt, ainsi que Basile Meunier présenteront l'ouvrage le jeudi 21 avril dès 18 h 30 au garage Bilia-Emond BMW à Arlon. Une autre présentation avec séance de dédicaces est prévue au Bar à goûts à Jamoigne, le vendredi 29 avril dès 18 h 30.

POINTS DE VENTE

Le livre est disponible dans plusieurs librairies et magasins à Arlon (librairie des Faubourgs), Virton (La Dédicace et 1,2, 3 Podium), Florenville (Le paradis des livres), Izel (du Buneau), Jamoigne (Crelan), Sainte-Marie (du Nochet), Habay (Press Shop), mais aussi aux librairies Oxygène (Neufchâteau) et Au temps de lire (Libramont).